

« Les salariés ont fait un travail remarquable »

Joffrey Henric, directeur de l'Adapei des Alpes-Maritimes ⁽¹⁾, réseau dont fait partie l'Esat Leo-Mazon de Menton, tient à souligner le travail de l'ensemble des équipes éducatives des Esat durant le confinement. « Ils ont pris le relais des personnes accompagnées (ou personnes en situation de handicap). Par exemple, le service de blanchisserie à destination des cliniques ou des hôpitaux a continué en période de crise. Les salariés des Esat

ont vraiment fait un travail remarquable. » Et d'ajouter que les personnes en situation de handicap, qui n'ont pas pu reprendre le travail, ne seront pas lésées financièrement. « Ils toucheront l'intégralité de leur salaire et de leurs aides. » À ce jour, les Esat de l'Adapei des Alpes-Maritimes n'ont déploré aucun cas de Covid-19.

1. Les Esat gérés par l'Adapei des Alpes-Maritimes comptent 901 travailleurs en situation de handicap et 200 professionnels de l'accompagnement.

L'Esat, c'est quoi ?

L'établissement et service d'aide par le travail (Esat) est une structure de travail adapté, dans laquelle des personnes en situation de handicap exercent une activité professionnelle dans des conditions de travail aménagées, et bénéficient d'un soutien médico-social et psycho-éducatif.

À l'Esat Leo-Mazon de Menton, le travail reprend doucement

À l'établissement et service d'aide par le travail (Esat) Leo-Mazon de Menton, seulement 30 % des travailleurs accompagnés (sur 127 au total) ont repris une activité depuis le 18 mai dernier. Les personnes les plus fragiles (obésité, diabète...) restent encore confinées avec un accompagnement au quotidien. « Le retour à l'Esat s'est fait sur la base du volontariat et le travail reprend tout doucement car il faut réadapter chaque jour notre fonctionnement aux gestes barrières », précise Hervé Zanghi, directeur adjoint du pôle Esat Riviera-Nice-Menton. Pour l'heure, les espaces verts et la restauration de l'établissement ont repris du service.

Tous les jours, les travailleurs sont accueillis par l'un des 23 salariés puis accompagnés vers les vestiaires. Prise de température, port d'un masque de protection, lavage des mains avec un gel hydroalcoolique...



À l'heure du déjeuner, un système de fléchage au sol et de logos sur les tables permet de respecter les distances et un sens de circulation.

L'entrée dans l'établissement est très surveillée. « Nous avons décalé les heures de travail afin d'éviter les attroupements », ajoute Hervé Zanghi.

À l'heure du déjeuner, un système de fléchage au sol, de rubalises sur les chaises et de logos sur les tables permet de respecter les distances et un sens de circulation. « C'est beaucoup de travail supplémentaire et nous ne devons pas relâcher notre vigilance un seul instant. » À ce jour, aucun cas de Covid-19 n'a été constaté à l'Esat Léo-Mazon.

Durant le confinement, la partie agrumiculture de l'Esat a été impactée par la crise sanitaire. « Heureusement, nous avons pu honorer nos principales commandes. Aujourd'hui, notre filière est en stand-by car c'est surtout la fin de la saison pour nous. » Pour rappel, depuis 2015, l'établissement dispose d'une des deux seules stations de conditionnement certifiées IGP citron de Menton. Parallèlement, l'Esat Léo-Mazon a lancé sa propre activité de transformation du citron en créant sa marque " Zeste de Menton ".